



SOMMAIRE

1. Anticiper le stockage des récoltes
2. Datura, rumex... Eviter leur dissémination !
3. Adapter la complémentation à l'herbe proposée
4. Des références variétales en région grâce aux essais
5. Retour sur la journée technique Lin et Chanvre Bio

AGENDA

Tour de plaine

Le **7 Juillet** à Buire-le-sec (62), chez Benoit Boutin

Visite d'essai pomme de terre bio

Le **13 Juillet** à Annoeullin (59), chez Edouard Deloffre

Le clin d'œil météo

« Quand à Saint-Raoul (7 juillet) le soleil brille, c'est le moissonneur qui grille. » A vos chapeaux 😊

OBSERVATIONS ET CONSEILS

1. Préparation de la moisson : anticiper le stockage des récoltes !

Il est grand temps, si cela n'est pas encore réalisé, de préparer les stockages pour la récolte à venir.

Pour cela quelques règles sont à rappeler afin de se prémunir des risques liés aux insectes et moisissures.

Avant récolte, le nettoyage poussé des locaux et cellules vides ainsi que du matériel de manutention est indispensable. Il ne doit pas rester de grains de l'an passé ni de tas de poussière.

A la récolte, il convient de réaliser à minima un nettoyage des lots de grains avant mise en cellule. Réaliser une ventilation à l'air frais le plus tôt possible et contrôler la température des tas régulièrement.

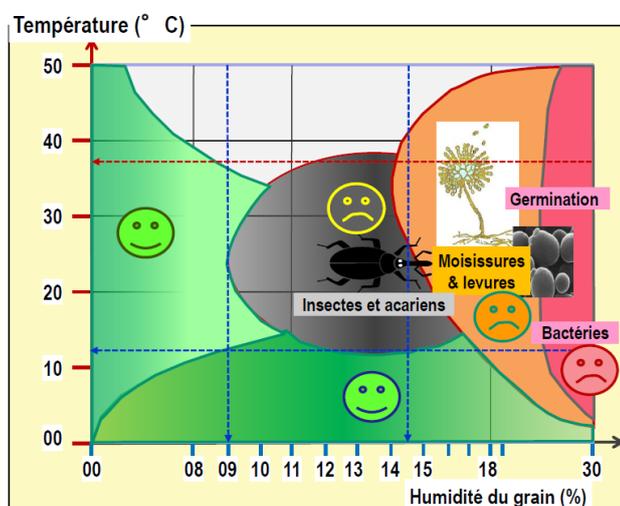
Stocker **un grain propre, secs et refroidi** en dessous de 10°C permet d'éliminer les risques de détérioration des lots de céréales, comme en témoigne l'illustration ci-dessous.

Principaux risques biologiques de détérioration des grains après récolte

Diagramme des limites de température et d'humidité du grain favorisant la détérioration des lots conservés sur le long terme

Cas des céréales stockées en vrac

(ce diagramme ne s'applique pas aux oléagineux)



Les insectes sont à leur optimum de reproduction lorsque le grain se situe entre 25 et 35°C. En cas de présence non contrôlée des insectes des produits 'bio insecticides' (terre de diatomée) sont disponibles pour lutter contre une infestation.

2. Datura, rumex ... éviter leur dissémination !

A l'approche des moissons, on constate que les plantes invasives (chardons, rumex, datura ...) sont présentes localement en culture. Pour la folle-avoine, il est désormais trop tard car la maturité de la plante est désormais atteinte. Pour le datura (à manipuler avec des gants !) et les rumex, il est encore temps d'aller arracher les pieds et bien sûr de **les sortir de la parcelle**.

Pour le rumex, sectionner les hampes florales évite la dissémination des graines par la moissonneuse. Bien sûr, arracher les pieds en entier avec la fourche à rumex, c'est encore mieux !



Les hampes florales de rumex munies de graines capables de germer doivent être sorties du champ avant la récolte

Le point sur le Rumex Crépu

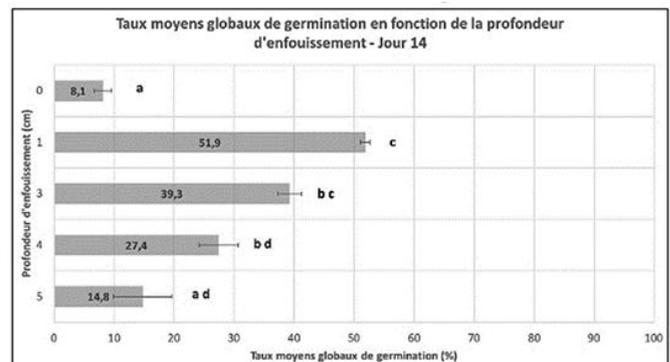
[Une thèse](#) soutenue en 2019 par Clément DUSSEYRE, a porté sur la biologie de l'adventice en lien avec la question « comment lutter contre cette adventice en AB ». L'étude a porté sur les facteurs du milieu influençant le cycle de développement de ce rumex, à trois étapes clés : la germination, le développement des plantules et la régénération racinaire au stade adulte.

Les tests de germination en condition contrôlées montrent que **les levées de graines de rumex interviennent à faible profondeur**. Ils montrent également l'effet négatif de l'enfouissement, au-delà de de 3 cm. **Les déchaumages doivent donc être superficiels**. Ces levées interviennent surtout à l'automne.

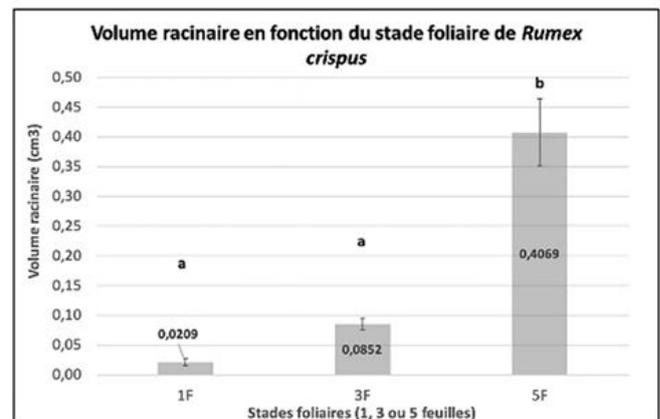
Contrairement à ce qui aurait pu être pensé, **la présence de graines de trèfle et de luzerne semées en même temps que la levée des rumex n'a pas impacté les germinations de la vivace**, ni la biomasse sèche produite par les jeunes plantules.

Au-delà de 3 feuilles, le volume racinaire des plantes évolue très significativement, compliquant les chances de contrôle de la plante. **A ce stade très jeune, le rumex est sensible au travail du sol, notamment à la herse étrille**.

Enfin, concernant la régénération racinaire des pivots de Rumex crispus, l'étude a montré plusieurs choses. **La séparation du collet (partie supérieure) présentant les bourgeons, de la racine (organe de réserve) est un élément déterminant pour détruire la plante**. **Attention à bien extraire le collet lors du passage et intervenir en conditions sèches**. Le choix des outils est aussi déterminant pour réaliser au mieux cet objectif. **Il convient d'éviter plus particulièrement les outils à disques qui fractionnent les pivots**.



Source : Clément Dusserre – Montpellier, 2019



Gilles SALITOT et Jean-Baptiste FEVRIER (Agro-Transfert RT)

3. Adapter la complémentation à l'herbe proposée, c'est le moment !

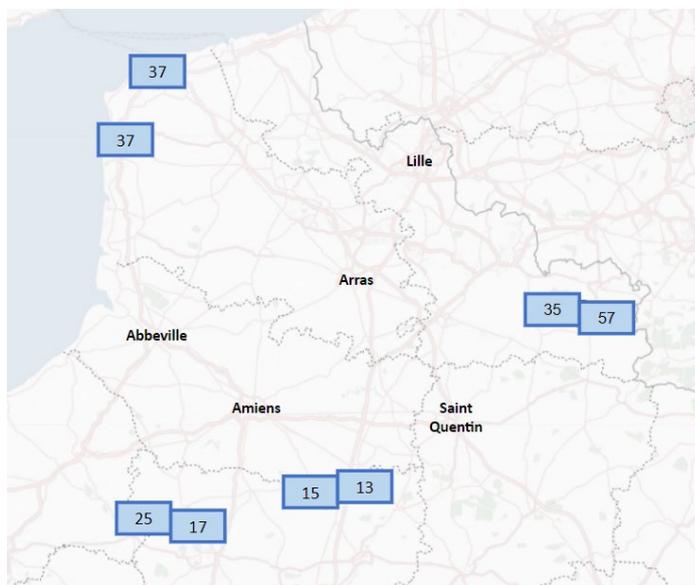
Au regard d'un hiver peu pluvieux, le déficit en eau s'est creusé particulièrement à partir du mois de mars. Ce manque d'eau fut accentué par le vent puis par des températures élevées en avril et mai. Ce déficit hydrique a pu être comblé par les pluies de ces dernières semaines dans certaines zones.

Au niveau des récoltes, cette météo a permis de faire les stocks de foin. Les fourrages ont pu sécher rapidement. Malgré ces conditions sèches, la qualité du foin semble être bonne.

Avec une moyenne de 29 kg de MS/ha de pousse dans les systèmes bio actuellement, les stocks sur pieds se réduisent largement.

Seules les situations où la surface est supérieure à 50 ares disponibles par vache peuvent se passer de complément si la pousse approche les 30 kg de MS/ha. Au vu des conditions climatiques, les temps de retours doivent dépasser les 45 jours sur une parcelle. Il est donc nécessaire de respecter quelques règles :

- Sortir les animaux au-dessus de 5 à 6 cm de hauteur.
- Eviter de promener les animaux sur toute les parcelles et créer une surexploitation du système végétal qui occasionnerait une perte des réserves.
- Laisser le temps à l'herbe de repousser.



Carte de la répartition des valeurs de pousse de l'herbe bio dans la région (en kg MS/ha)

Nombreux d'entre vous nourrissent soit en vert soit en aliments conservés, le tableau ci-dessous donne les quantités de matières sèches à distribuer en fonction de la situation dans laquelle vous vous trouvez. La distribution d'aliments doit se faire deux fois par jour, soit au bâtiment soit en condamnant une parcelle qui deviendra parcelle parking. Celle-ci permet de stationner les animaux que l'on alimente en attendant de pouvoir reprendre un rythme de pâturage « normal ».

	ARES /VL			
	25 Ares/VL	30 Ares/VL	35 Ares/VL	40 Ares/VL
POUSSE DE L'HERBE				
25 Kg MS/Ha	11,8	10,5	9,3	8,0
35 Kg MS/Ha	9,3	7,5	5,8	4,0
45 Kg MS/Ha	6,8	4,5	2,3	
55 Kg MS/Ha	4,3	1,5		
65 Kg MS/Ha	1,8			
75 Kg MS/Ha				
85 Kg MS/Ha				

Margaux ANSEL, Lucile JANOT, Marjolaine LEMOINE et Christelle RECOPE

4. Des références variétales en région grâce aux essais

Suite aux visites d'essais qui ont lieu dans chaque département, nous vous proposons de retrouver quelques notations concernant certaines variétés de blé.

Variétés	Obtenteurs / Représentant	Type	%perte à la levée	%couverture de sol à épis 1cm	Coeff. tallage	Rouille jaune	Hauteur (cm)
GAMBETTO (nouveauté)	Agri Obtention	Productif	22%	65	1,6	3	93
GENY (témoin)	Agri Obtention	Compromis	24%	65	1,4	3	93
GRANNOSOS (nouveauté)	Thierry Hache Diffusion	Compromis	30%	58	1,6	1	106
GWENN (témoin)	Agri Obtention	Productif	19%	63	1,4	2	97
TOGANO (témoin)	Rolly	Qualité	14%	54	1,2	3	90

Dans les nouveautés, GRANNOSOS semble être la variété intéressante dans le créneau du blé de compromis, à confirmer avec les résultats à la récolte. GAMBETTO, variété de type productive, se rapproche agronomiquement de la variété GENY (compromis).

Cette année nous vous proposons un « pré-guide variétal » pour avoir une idée des variétés qui présenteront un intérêt pour vos semis 2022. **Retrouvez le Guide Blé et le Guide Triticale joint à ce JT Bio.**



Visite des essais blé et triticale dans le NPDC le 21/06 (à gauche) et dans l'Oise le 23/06 (à droite)

Mégane PERCHE-GUILLAUME et Pierre DURAND

INFORMATIONS

5. Retour sur la journée technique Lin et Chanvre Bio

Le 14 juin a eu lieu la 8ème rencontre des filières textiles Lin et Chanvre bio à Avelin chez Rémy Decherf, dont les Chambres d'agriculture des Hauts-de-France étaient co-organisatrices. Avec près de 300 participants, cet événement a regroupé tous les acteurs de la filière lin du producteur à la confection de vêtements en passant par les tailleurs, les filateurs ou encore les tisseurs. La journée s'est terminée par une visite chez le tailleur Decocq et le filateur Safilin. Depuis 1778, installée en Pologne, Safilin a ouvert sa filature dans les Hauts-de-France afin de confectionner du fil de lin 100 % français.

La demande en lin textile bio est présente en région grâce à l'investissement des différents acteurs de la filière. Les Chambres d'agriculture vous accompagnent également à la mise en place technique de cette nouvelle culture.



Visite des champs de chanvre et de lin chez Rémy Decherf

Clémence LECLERCQ

Bulletin rédigé par les conseillers du groupe régional « Agriculture Biologique » des Chambres d'agriculture des Hauts de France. En cas d'usage d'un produit disposant d'une AMM et autorisé en AB, référez-vous à l'étiquette et vérifiez les usages sur le site e-phy. Plus d'informations sur l'agriculture biologique sur www.hautsdefrance.chambres-agriculture.fr. Coordination et renseignements : Mégane PERCHE-GUILLAUME megane.guillaume@npdc.chambagri.fr (59 - 62) et Gilles SALITOT : 03 44 11 44 65 - gilles.salitot@oise.chambagri.fr (départements 02, 60 et 80) - Reproduction interdite - Les Chambres d'agriculture sont agréées par le Ministère de l'Agriculture pour leur activité de conseil indépendant à l'utilisation des produits phytosanitaires. N° d'agrément: IF 01762 (CA 02 et CA 60) - PI 00740 (CA 80) - NC00815 (CA NPDC)

Avec le soutien financier de

